

## Résumé de communication

### 1 Auteur-e-s de la communication (si plus de 4 auteurs, les ajouter dans le résumé)

Nom	Prénom	No de commande*	<input type="checkbox"/>
SANGLI	Gabriel		<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>

Présentateur.e.s (cochez ici)

\* Le numéro de commande correspond au numéro à 10 chiffres sur votre billet électronique

### 2 Titre de la communication (max. 200 espaces)

Être left behind, les prémisses d'une translocalité pour les émigrés dans le corridor Burkina Faso-Côte d'Ivoire

### 3 Résumé de la communication (max. 2200 espaces)

Les Burkinabè ont migré de longue date, de gré ou de force, vers la Côte d'Ivoire et cela affecte les enfants surtout ceux laissés pour compte, encore appelés enfants left behind. Certains migrants mènent aujourd'hui une vie translocale, en maintenant des relations bidirectionnelles et multiformes avec leur zone de départ. L'objectif de cet article est d'établir une corrélation entre le statut d'enfant left behind et la notion de la translocalité dans le corridor Burkina Faso-Côte d'Ivoire. Ceci s'observe à travers la place et le rôle des enfants laissés pour compte dans le maintien des liens entre migrants burkinabè en Côte d'Ivoire et leur milieu d'origine. Pour ce faire, il a été réalisé une collecte de données empiriques suivant une approche quantitative et qualitative. Il ressort que les enfants des migrants sont renvoyés ou laissés pour compte au pays d'origine pour des raisons de scolarisation le plus souvent. Cette raison fait de l'enfant left behind un repère pour le migrant qui s'inscrit dans une logique de translocalité en gardant le contact avec la zone de départ par le biais de la communication, le transfert d'une partie de son capital économique pour le bien-être de l'enfant et celui du ménage d'accueil en général.

Réservé à l'administration

Attestation de présence

**SOUMETTRE →**